

Cours Acoustique

Lieu choisi : Le stade nautique Maurice Thorez à Montreuil

Lorsque je rentre dans une piscine municipale, ce qui généralement m'interpelle en premier ce sont les odeurs. Cette fois-ci, dans le cadre du cours Lumière et acoustique, je me force à écouter et redécouvrir ce lieu avec mes oreilles.

J'écoute les évènements de la vie et j'entends des discussions, des enfants qui jouent et rient, le bruit de l'eau et un fond sonore qui provient de la rue juste derrière.

Spatialement, cette piscine municipale est un grand volume rectangle avec une assez grande hauteur sous plafond. J'ai du mal à reconnaître les éventuels symboles culturels, si ce n'est que j'entends que les gens parlent français. Acoustiquement, ce qui stimule des émotions chez moi ce sont les différents bruits de l'eau, doux et parfois explosif, un « plouf ». Les bruits d'eau calme m'apaisent.

Le temps de réverbération dans cet espace est de 2 secondes, cela intensifie cette sensation de hauteur. Je ne perçois pas de mouvement du temps, à part le déplacement des nageurs dans l'eau. Pour ce qui est de la période ou de l'époque, je ne saurais dire acoustiquement.

Les relations sociales se font difficilement car on est obligé de parler assez fort pour se faire entendre lorsqu'il y a beaucoup de bruit, sinon il faut être proche de la personne à qui on parle.

Ce qui nous oriente c'est la hauteur sous plafond qui propage le son vers le haut.

Je remarque que des panneaux acoustiques sont accrochés au plafond certainement pour absorber une partie des bruits. Le vitrage et l'eau réfléchissent le son. Lorsque l'on claque dans les mains c'est comme si le son était assez vite absorbé.

Cette expérience est une première pour moi, en tant qu'architecte étudiante j'ai appris à regarder un lieu, à le dessiner. Cette brève initiation a éveillé ma curiosité et m'incitera sûrement par la suite à plus écouter les bâtiments.



